

s'en séparer ; et quand le prêtre la force de la lui rendre, elle lui dit, avec un air de bonheur indicible : Oh ! que je vous remercie ! Comme je suis heureuse ! Mais, ma fille vit-elle encore ? N'est-ce pas elle, qui m'est apparue, sous la forme d'un ange ? Oh ! quelle était belle alors ! “ Votre fille vit encore, elle vit pour vous aimer, pour vous chérir et pour vous consoler. Vous la verrez dans quelques instants ; mais ailleurs que dans ce saint lieu.

Allez prendre quelque nourriture, et vous trouverez votre enfant.” Et cette jeune fille au signe que lui avait fait ce bon curé, était déjà sortie, pour se rendre au presbytère, et y recevoir sa mère !..... Qui pourrait décrire fidèlement cette scène ? Comme ces deux femmes se pressent dans les bras l'un de l'autre ! Comme leur cœur bat avec violence !..... Quelle ne fut pas la reconnaissance de cette mère, quand elle apprit qu'elle devait sa guérison à la piété de sa fille ; mais, surtout, à l'intercession de Ste. Anne !.....

—ooo—

CHRONIQUE RELIGIEUSE.

—
“ A votre mort, je me moquerai de vous, je me rirai de vous.” Paroles terribles sorties de la bouche de celui qui jugera les vivants et les morts, et dont chaque jour démontre la vérité, en mettant sous nos yeux des pécheurs qui entrent dans l'éternité, sans pouvoir se réconcilier avec Celui dont ils n'ont cessé de blasphémer le Saint Nom. Depuis quelques années, la terrible mort a paru prendre plaisir à étendre à ses pieds les ennemis de la société